

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4204, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

39 Val Richer, Samedi 7 Juillet 1855

Je n'ai rien à vous dire sinon mon regret, toujours le même, en vous quittant, et mon arrivée ici, sans la moindre aventure, 5 heures un quart de Paris à Lisieux, une

heure de Lisieux chez moi. Temps superbe et charmant pays. Dieu veuille que vous ayez le même temps à Trouville. Je suis sûr que vous ne vous en trouverez pas mal. Tout mon monde va bien, grands et petits. Les petits m'aiment beaucoup et sont toujours ravis de me revoir. Ma vallée est charmante par ce brillant soleil ; mais vous me manquez partout, surtout à deux moments, quand nous venons de passer quelques jours ensemble. et quand j'ai passé beaucoup de jours sans vous voir. Je vous renvoie la lettre qui vous manque. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 39. Val-Richer, Samedi 7 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6686>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

comme si vous receviez une
lettre avec une promesse,
si n'aurai ni promesse et
si n'aurai rien à ajouter,
adieu, puisque vous n'avez
plus qu'à aller.

39 Val d'Aillon - Samedi 7 Juin 1855

Je n'ai rien à vous dire
sinon mon regret, toujours le même, en
vous quittant, de mon arrivée ici sans
la moindre aventure. J'étais, en quarantaine
de Paris à Lancy, une heure de Lancy
chez moi. Très superbe et charmant
pays. Dieu veuille que vous ayez le même
temps à Trouville! Je suis sûr que vous
ne vous en trouverez pas mal.

Tout mon monde va bien, grands et
petits. Les petits en aiment beaucoup et
sont toujours ravis de me revoir. Ma
vallée est charmante par le brillant
Soleil; mais vous ne manquez partout

Surtout à deux moments, quand nous
venons de passer quelques jours ensemble
et quand j'ai passé beaucoup de jours
sans vous voir.

Je vous renvoie la lettre qui vous
manque. Adieu, Adieu.

41./ Paris le 8 juillet 1855.

Masarin est illisible pour
moi, tous ces chiffres me
confondent, j'en dirai autant du Médecin.
C'est trop triste. Vous avez
reçu Molière, j'ai voulu
le reproduire; puis-je le
demander à vous?

J'en ai rien vu d'intéressant
hier. Mas. de Flehant qui
part demain; Duchatel qui
a chaud; Molke & Schach
qui sont spirituels comme
des contes.

Vous êtes bien heureux d'avoir
vos petits succès. Je comprends